

Anomalies linguistiques et contraintes métriques dans les vers saturniens

Antoine VIREDAZ, Université de Lausanne

Deux cents ans après la publication par G. Hermann des *Elementa doctrinae metricae* (1816), il n'existe toujours aucune théorie unanimement admise quant au schéma métrique du saturnien latin. Deux principaux courants théoriques s'opposent à cet égard : les « accentualistes » (p. ex. Mercado 2012) et les « quantitativistes » (p. ex. De Melo 2014). L'approche quantitativiste postule que le saturnien, au même titre que, p. ex., l'hexamètre dactylique et le sénaire iambique, est régi par l'alternance de syllabes longues et brèves au sein du vers. L'approche accentuelle considère quant à elle que le schéma métrique du vers saturnien repose sur une forme d'alternance entre syllabes accentuées et atones. Si aucune théorie n'a su s'imposer en deux siècles, c'est que les rares restes de vers saturniens présentent des formes métriques trop différentes pour qu'on puisse identifier sans équivoque leur structure sous-jacente. Ma contribution ne vise évidemment pas à clore définitivement ce débat. Il s'agit plutôt d'examiner si les traits linguistiques observables dans le corpus des vers saturniens permettent d'orienter la réponse à cette question dans l'une ou l'autre direction. On sait en effet que la fréquence anormale de certaines formes ou tournures dans les textes poétiques s'explique au moins en partie par des contraintes métriques. Par exemple, dans les épopées hexamétriques latines, la quasi absence de *filius* 'fils de (+ gén.)' et son remplacement par des tournures comme *nātus* 'né de (+ abl.)' sont partiellement conditionnés par la nécessité d'éviter les séquences crétiques ($\bar{\sim}$). Mon hypothèse est que, de la même façon, une partie des anomalies morphologiques, syntaxiques et lexicales observées dans les vers saturniens résultent d'un effort d'adaptation à un schéma métrique. Les questions que j'examine sont donc les suivantes : (1) Peut-on identifier, dans le corpus des vers saturniens, des formes ou constructions anormales qui soient conditionnées par des contraintes métriques ? (2) Si oui, ces contraintes seraient-elles de nature quantitative, accentuelle ou autre ? Cette étude, à défaut de mettre au jour un schéma métrique univoque pour le saturnien, devrait au moins contribuer à définir les contours d'une langue poétique spécifique à ce vers.

DE MELO, W. D. C. (2014) : « The Latin Saturnian revisited : a critical look on Mercado's *Italic verse*, followed by a fresh analysis of the metre », *Kratylos* 59, 53-81.

MERCADO, A. (2012) : *Italic verse : a study of the poetic remains of Old Latin, Faliscan, and Sabellic*, Innsbruck.